

VOIR L'INVISIBLE

LES ESPÈCES PATRIMONIALES EN CHARENTE

La nature est sans nul doute la plus poétique des œuvres.

Par méconnaissance souvent, nous la menaçons, chaque jour de plus en plus.

Agissant sur les milieux naturels, dans lesquels évoluent de nombreuses espèces, nous modifions parfois l'ensemble d'un écosystème fragile et merveilleux.

L'exposition qui suit présente les milieux naturels charentais et les espèces qui les peuplent, à la pérennité fragile.

Cette jolie réalisation co-construite entre le Service départemental de la lecture et Charente Nature, pourrait être résumée par ces quelques mots de J.H. FABRE, célèbre entomologiste du XIXème siècle :



« Ces merveilles m'étaient connues par la nature ; mais voir, de ses propres yeux voir, et du même coup expérimenter un peu, c'est bien autre chose ».
(*Souvenirs entomologistes : études sur l'instinct et les mœurs des insectes t.2*)



P
LES
PRAIRIES HUMIDES

CUIVRÉ DES MARAIS

Un éclair orange traverse la prairie et se pose sur des fleurs. Déjà butinées, il s'envole frénétiquement, comme pressé par le temps. Les jours du Cuivré des marais sont en effet comptés et comme beaucoup de papillons diurnes, il ne vit que quelques semaines.

C'est un hôte typique des milieux humides où les mâles s'affrontent en vol pour défendre leur territoire. Ils offrent alors des spectacles qui se raréfient à cause de l'assèchement et du retournement des prairies.



FRTILLAIRE PINTADE

La Fritillaire pintade appartient à la même famille que les tulipes : les liliacées. Intimement liée au milieu humide, la belle n'aime pourtant pas avoir les pieds dans l'eau et préfère les prairies et le bord des rivières.

Sa fleur, formée de six sépales, est marquée de petits carrés blancs et rouges, rappelant les plumes d'une pintade.

L'oiseau n'étant pas discret, la fritillaire peut également capter l'attention pour le plaisir des yeux, des centaines de pieds couvrant d'un voile rose les plus belles prairies charentaises. Pendant encore combien de temps ?

Que son milieu soit mis en culture et alors, elle deviendra l'ombre d'elle-même, avec tout au plus quelques pieds survivants dans les zones épargnées.

P LES ELOUSES CALCAIRES



OPHRYS JAUNE

De l'abeille à la fleur, il n'y a qu'un vol... et parfois moins lorsque la fleur imite le corps de l'insecte !

L'Ophrys jaune est même experte dans l'art d'attirer son pollinisateur, un mâle en l'occurrence, qu'elle trompe notamment en exhalant des phéromones sexuelles.

Pensant s'accoupler avec une femelle, l'insecte enivré se pose sur la fleur de l'orchidée, assurant malgré lui la fécondation de la plante. L'Ophrys jaune est une plante méditerranéenne atteignant sa limite nord de répartition en Poitou-Charentes. Elle est associée au sol calcaire chaud et sec des pelouses charentaises, mais disparaît si son milieu devient trop dense.

AZURÉ DU SERPOLET

L'Azuré du serpolet possède le dessus des ailes bleues, un critère qu'il partage avec d'autres petits papillons.

C'est également un insecte original dont le cycle biologique dépend du rôle vital des fourmis.

En effet, sa chenille doit être adoptée par une fourmi qui la transporte dans sa fourmilière où elle mangera les larves de ses hôtes.

Elle passera alors l'hiver au chaud dans sa famille d'adoption, avant de se transformer en papillon et prendre son envol l'été suivant.

Sa dépendance est telle que la disparition des fourmis entraînerait celle de l'Azuré du serpolet.



B LES OISEMENTS

ROSALIE DES ALPES

Un insecte des Alpes... en Charente ?

Prenons un peu de distance : si l'espèce apprécie l'altitude, les Alpes comme les Pyrénées, elle évolue également en plaine et notamment dans notre région.

Il s'agit de l'un des rares insectes protégés en France en raison de la fragilité de son cycle de vie et de ses exigences écologiques.

En effet, sa larve doit nécessairement grandir dans un arbre dépérissant ou mort, de préférence en milieu humide. Comme la sciure de bois n'est pas très nutritive, sa croissance est longue... environ trois ans !

La suppression des arbres morts menace donc directement l'existence de la rosalie. Pourtant, ne dit-on pas qu'un arbre mort a une seconde vie ?



BACCHANTE

Les nombreux ocelles que la Bacchante porte sur ses ailes sont autant de gros yeux destinés à dérouter ses prédateurs. Mais ce stratagème ne fonctionne pas toujours. Alors, elle sait se faire discrète et serpente entre les arbres comme un fantôme.



La Bacchante est l'un des papillons de jour les plus rares de France. Disparue de nombreux départements, elle est encore présente en Charente où elle vole dans les bois clairs et les lisières. Sa rareté s'explique principalement par la disparition des grandes herbes dont elle a besoin pour y pondre ses œufs.



C LES DOMAINES DE CULTURE

Souci

Saviez-vous que certains insectes migrent comme les oiseaux ? Le Souci est comme un pigeon voyageur, capable de parcourir plusieurs milliers de kilomètres, de ses terres natales méditerranéennes à la Grande-Bretagne.

Les effectifs présents en Charente sont importants en automne, lorsque les papillons nés au nord prennent la route du sud. En chemin, ils survolent les plaines agricoles et profitent alors des fleurs des champs pour restaurer leurs forces avant de poursuivre leur voyage.

ADONIS D'AUTOMNE

Les jolies fleurs rouges de cette plante messicole s'épanouissent entre le mois de mai et la fin de l'été.

Elle pousse dans les champs pour éviter la concurrence avec les autres plantes et compte sur les animaux et les engins agricoles pour disséminer ses graines.

Comme beaucoup de plantes liées aux cultures, l'Adonis d'automne est menacé en raison des pratiques agricoles intensives.



A LES MILIEUX QUATIQUES



AESCHNE AFFINE

Comme toutes les libellules, la vie de l'Aeschna affine est une succession d'aventures. D'abord aquatiques, sa larve se développe dans les étangs et les marais bien ensoleillés riche en végétation. Elle grandit vite et termine sa croissance en seulement une année. Son développement achevé, la magie opère en un second scénario : la métamorphose.

Une succession de bouleversements physiques qui font de cette larve au profil d'extraterrestre, une chasseuse de moustiques redoutable... mais à la durée de vie très brève, l'espace d'un été. Déjà le clap de fin. La projection du film risque d'être interrompue à cause de l'introduction des écrevisses américaines et la pollution des eaux qui menacent grandement la survie de cette libellule.



GRANDE UTRICULAIRE

Toutes les plantes carnivores n'ont pas de grosses mâchoires ! La Grande utriculaire est une plante aquatique qui possède des feuilles transformées en pièges, appelés outres ou utricules, dont la taille est de l'ordre du millimètre. Les pièges sont particulièrement efficaces dans la capture du zooplancton.

Qu'une proie s'approche trop près, elle est alors aspirée puis enfermée à l'intérieur de la capsule... avant d'être digérée.

La Grande utriculaire est rare.

Elle vit en eau stagnante et en bordure d'étang et souffre notamment de l'invasion des espèces envahissantes comme la jussie et les écrevisses américaines qui détruisent les herbiers.

LES LANDES

BRUYÈRE À QUATRE ANGLES

Hôte caractéristique des landes humides, la Bruyère à quatre angles dévoile ses clochettes roses à partir du mois de juin. Les fleurs sont systématiquement regroupées en ombelle en bout de tige, ce qui facilite son identification.

C'est une plante des milieux acides qui s'est adaptée à la rudesse de son milieu pour limiter la concurrence avec d'autres végétaux.

La lande étant un habitat de transition évoluant naturellement en boisement, sa survie comme sa disparition dépendent directement de la volonté des hommes.





CRIQUET DES AJONCS

Courageux le Criquet des ajoncs ?

L'idée qu'il se pose sur ces plantes aux feuilles acérées donnerait l'impression qu'il va se faire empaler. Aucun risque pourtant, l'insecte, comme tous les criquets, a une carapace externe appelée exosquelette qui le protège des chocs.

Et puis, il ne préfère pas les ajoncs à d'autres végétaux, cette association plante-insecte étant surtout utile pour signaler sa préférence aux landes, où poussent des bruyères et ajoncs.

Les landes étant menacées de disparition, notamment par la plantation de pinèdes, le Criquet des ajoncs risque de disparaître en même temps que son habitat. Comme si, votre maison détruite, vous ne puissiez vivre ailleurs.

AJAX NAPOLITAIN



Cette exposition a été réalisée pour le Service départemental de la lecture, en partenariat avec Charente Nature. Charente Nature est une association de protection et de mise en valeur de la nature et de l'environnement dans le département qui a pour principales missions de connaître et de sauvegarder la biodiversité et le patrimoine naturel, l'éducation à l'environnement auprès de tous, d'assurer une veille écologique par des actions des conseils et des interventions juridiques et de contribuer au débat public. L'association regroupe 500 adhérents
Photographies de Didier Wolf - Texte de David Neau (Charente Nature) - Impression Agathe - © Service départemental de la lecture

DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE - SERVICE DÉPARTEMENTAL DE LA LECTURE